FRC 3
25727
Case
Frc
22943

ADRESSE

AU PEUPLE FRANÇAIS,

Sur l'importance du choix des Electeurs & des Députés à la CONVENTION NATIONALE.

Par AUGUSTE MOSSY, Citoyen de Marseille.

CITOYENS DES 83 DÉPARTEMENS,

LA vigilance & le courage sont nécessaires plus que jamais. Ce n'est point assez d'avoir paré les coups de la tirannie, déjoué ses complots, démasqué, puni quelques traîtres qui conjuraient notre perte en conjurant la ruine de la Liberté; il faut frapper le coup de mort à l'hydre renaissante du despotisme, & affermir le Temple auguste de la Liberté sur des bases indestructibles.

Que les monumens de l'orgueil des despotes & de leur puissance usurpée s'engloutissent! que la Terre soit affranchie des monstres qui la déchirent! que tous les hommes soient libres comme l'air qu'ils

THE NEWBERRY LIBRARY

reſpirent, & que l'Arbre ſacré de la Liberté, majeſtueuſement élevé par le Peuple, après avoir ombragé la France entière, couvre tout l'Univers de ſon ombre tutélaire !

Citoyens, nous avons fait la conquête de nos droits : ſi nous avions le malheur de les perdre, nous ne pourrions plus les recouvrer. Gardons-nous de devenir encore le jouet d'un tiran qui, nourri de nos ſueurs, voulait ſe repaître de notre ſang. Nous l'avons abbatu ce Roi ſanguinaire, nous l'avons mis dans l'impuiſſance de nous nuire ; eh bien ! que lui & tous ſes complices expient le juſte châtiment de leurs forfaits ; & qu'un exemple éclatant & mémorable, en glaçant d'effroi les tirans ligués pour nous perdre, ſoit le préſage de leur chûte prochaine.

J'oſe vous le prédire, Citoyens, la Liberté ſera ſauvée ſi nous avons la force de le vouloir. Elle le ſera, ſi nous faiſons à la Patrie le ſacrifice de nos haînes, de nos inimitiés particulières ; ſi nous ne formons plus qu'une Société de Frères ; ſi déſormais nous ne profeſſons qu'un même culte politique, celui de la liberté ; enfin, ſi nous nous réuniſſons tous pour combattre & vaincre les tirans.

Dans un moment de révolution tout Citoyen doit à ſa Patrie un tribut continuel de lumières ; il doit toujours veiller pour elle, être toujours prêt à la ſauver ou à s'enſevelir ſous ſes ruines ; & comme Magiſtrat du Peuple, c'eſt pour moi un devoir ſacré de vous rappeler en ce moment combien il importe de choiſir de bons Electeurs. Nous devons pour le ſalut de la Patrie, pour le nôtre, pour celui de nos enfans, ne jeter les yeux que ſur des

Citoyens qui, depuis l'aurore de la Révolution, ſe ſont rendus recommendables par leur courage, leur patriotiſme & leurs vertus. Du choix que nous allons faire, va ſe former une Convention Nationale qui décidera du ſort de l'Empire. Si elle n'eſt compoſée que de Citoyens éclairés, probes & courageux, la liberté de la France, celle du Monde entier, eſt aſſurée. Nous ſommes tous eſclaves, ſi nous n'avons pour Repréſentans que des criailleurs, des intrigans, des accapareurs de place, des patriotes de circonſtance ou de fraîche date. Déclarons donc hautement aux Electeurs que nous aurons choiſis, de ne nommer à la Convention Nationale que des Citoyens dignes de la confiance publique, & que la voix du Peuple déſigne; n'importe qu'ils ſoient de Marſeille, ou de tout autre Canton de l'Empire Français. Par ce moyen nous n'aurons plus à apréhender que l'intrigue, la corruption & la cabale faſſent les nominations. L'exemple du paſſé doit nous ſervir de leçon pour l'avenir.

Nous ſommes invités par nos Repréſentans actuels à donner à nos Députés des pouvoirs illimités. Conſentons tous à les leur accorder; mais preſcrivons-leur de ne jamais s'écarter des principes de la déclaration des Droits de l'homme. Qu'ils ſoient ſacrés pour eux comme ils le ſont pour nous! Déclarons-leur que nous voulons un Gouvernement libre, c'eſt-à-dire, Républicain. Citoyens, que ce mot, que vos ennemis ſeuls ont cherché à vous rendre odieux, ne vous effraye point. Le Gouvernement Républicain eſt le ſeul où la Loi, planant indiſtinctement ſur toutes les têtes, ne frappe que le coupable. Quelque ſoit l'é-

427

tendue de la France, rappelez-vous que les Romains n'ont été maîtres de l'Univers, que lorsqu'ils étaient Républicains. C'eſt en ſe donnant un Empereur, un Maître, qu'ils ont perdu leur puiſſance & leur liberté. Repouſſons donc avec horreur tout Pouvoir Exécutif royal & héréditaire. Le Peuple n'a plus beſoin de réchauffer dans ſon ſein des ſerpens qui le dévorent. Il eſt ſouverain, c'eſt à lui à nommer ſes Repréſentans temporaires du Pouvoir Exécutif, puiſqu'il nomme ceux du Pouvoir Légiſlatif.

Il ne faut plus de *Veto ſuſpenſif*. Le ſilence du Peuple eſt la ſanction de la Loi; & lorſque la majorité du Peuple s'élève contre la Loi, elle ne doit pas être exécutée. C'eſt là le ſeul *Veto* qu'un Peuple libre puiſſe exercer.

Alors & pour jamais, Citoyens, diſparaîtront les abus, les trahiſons & les perfidies. Alors & pour jamais nous ſerons délivré de l'infâme liſte civile, & la ſource des malheurs puplics tarira. Alors & pour jamais régneront la liberté, la ſainte égalité, la juſtice, & le Peuple Français deviendra l'objet de l'admiration & de l'amour des autres Peuples, qu'il aura rendus libres & égaux par ſa fermeté, ſon courage & ſon énergie.

AUGUSTE MOSSY, Ami de la Liberté, & Officier Municipal de la Commune de Marſeille.

A MARSEILLE,
De l'Imprimerie d'Auguste Mossy, 1792, l'an 4e. de la Liberté.